VERDUN

Par un traité, ton nom devint célèbre.
De Toul et Metz, l'Histoire te fit sœur,
Mais le destin, porteur de jours funèbres,
Sur toi, Verdun, répandit sa noirceur.

Celle qui prit le nom de grande guerre
Te fit martyr, mais tu as résisté,
Alors que dans la boue et sur les pierres
Tombaient les morts, gémissaient les blessés.

Ils étaient des soldats pleins de ferveur,
Venus ici défendre la patrie.
Qu'avaient-ils fait pour connaître l'horreur ?
Ils étaient jeunes et ils aimaient la vie.

Ils vécurent dans d'immondes tranchées,
Tremblant de peur en guettant l'ennemi.
Ici et là, sur la terre éventrée,
Cris et stupeur, la mort à l'infini.

Sous la mitraille et les coups de canon,
Ils luttèrent avec force et courage
Pour un conflit dépourvu de raison.
Sale guerre qui fit tant de ravages !

Après l'enfer, vint enfin la victoire,
On érigea pour eux ce monument.
Jour après jour, il sait leur rendre gloire,
Et veille sur la ville et ses enfants.

Mémorial, forts, remparts de Vauban,
Mille choses parlent de ton histoire.
Verdun, tu fus, de la paix, l'artisan,
Et ton nom restera dans les mémoires.

Marie